

**SAINT-CLOUD** Soirée de gala

## Les peuples soutiennent la reconstruction du château

Défilé de peuple samedi soir à la soirée « Reconstituons le château de Saint-Cloud » qui s'est déroulée dans un hôtel parisien. Organisée à l'initiative de Laurent Bouvet, porteur du projet, c'est le jet-setteur Massimo Gargia qui l'a mise sur pied en faisant appel à son réseau de célébrités. Parmi les patronymes à particule : Hermine de Clermont Tonnerre, l'actrice Grâce de Capitanini... et même Geneviève de Fontenay, qui a reçu un « trophée du château de Saint-Cloud », parce qu'elle est résidente de longue date de cette commune. Le prince de Savoie, époux de l'actrice Clotilde Courau, est passé en coup de vent en début de soirée.

Laurent Bouvet avait aussi pris le soin de faire venir le président du comité régional du tourisme en Ile-de-France, Gérard Feldzer, célèbre

spécialiste aéronautique. « La reconstruction du château est un projet qui a du sens s'il constitue une véritable offre touristique, explique-t-il. Le département a besoin d'attirer plus de touristes, et un château qui proposerait des séminaires, des animations avec les costumes d'époque, par exemple, est une idée intéressante. Et puis l'histoire de Napoléon, cela attire toujours... » Car c'est depuis Saint-Cloud que l'empereur a déclaré la guerre à la Prusse. L'édifice a ensuite été incendié en 1870 puis rasé.

Quelques milliers d'euros ont été récoltés pendant le dîner grâce à une vente aux enchères. « Cet argent servira à faire vivre l'association, explique Laurent Bouvet. Le but de la soirée n'est pas de récolter des fonds, mais de faire parler du projet. »

AMEL BRAHMI



Paris (VIII<sup>e</sup>), samedi soir. Geneviève de Fontenay entourée par Laurent Bouvet (à g.), président de l'association « Reconstituons Saint-Cloud » et Massimo Gargia. (LP/A.B.)

**Neuilly.** Tournoi d'échecs

## La Coupe du monde des artistes

Une soixantaine d'artistes — peintres, musiciens, comédiens — ont participé hier à la Coupe du monde des échecs des artistes, qui se déroulait au théâtre de Neuilly. Ce tournoi, créé en 1995 et devenu Coupe du monde en 2002, attire chaque année des participants de renom. Le chanteur Georges Moustaki, disparu le 23 mai, était un habitué. Cette édition a été remportée par un écrivain, dont le nom de plume est Spartacus. Parmi les artistes installés devant les échiquiers, se trouvait également le pianiste et compositeur René Urtreger (photo). Le musicien a longtemps joué aux côtés de Miles Davis et notamment pour la musique du film « Ascenseur pour l'échafaud » de Louis Malle (1957). En 1960, il avait également obtenu le prix Django Reinhardt.



(LP/A.-S.D.)

**La Garenne-Colombes.** Dans le cadre des « Visites incontournables »

## Découvrez le curieux Mastaba 1

Jusqu'au mois de juillet, le comité départemental du tourisme des Hauts-de-Seine organise les « Visites incontournables ». Parmi les sites à découvrir, le Mastaba 1, en présence d'une conférencière aujourd'hui, à 15 heures. Au cours d'une visite commentée, découvrez cette étonnante construction. Aux trois quarts enterrée et éclairée par un immense puits de lumière, cette demeure s'inscrit dans une action culturelle alliant architecture et art contemporain.

Mastaba 1, 10, avenue Rhin-et-Danube à La Garenne-Colombes. Tarif : 9 €. Durée de la visite : 1 h 30. Réservation sur le site <http://visites92.com> ou au 01.46.93.92.92.

**CLICHY** Un parc à la place de l'ancienne usine Bic

## La famille Bich dans le jardin qui porte son nom

C'est une réunion de famille un peu insolite. Et comme le veut la tradition, tout le monde pose pour la photo souvenir. Samedi après-midi, à l'occasion de l'inauguration du parc Marcel-Bich, implanté en lieu et place des anciennes usines Bic, à Clichy — le « h » a disparu pour simplifier — les enfants et petits-enfants de celui qui a inventé le stylo Cristal étaient présents. Ils ont découvert ce coin de verdure d'un hectare ainsi que le buste du baron Bich, hommage au passé industriel du site.

« Toute la famille n'est pas là. Au complet, nous sommes soixante-quinze », précise la veuve de Marcel Bich — disparu en 1994 — qui explique dans un grand sourire avoir mis une veste bleue et un foulard orange pour évoquer les couleurs d'un des plus célèbres stylos bille de la marque. « Le parc est magnifique, il y a un nombre d'essences incroyable, ajoute-t-elle tout en admirant la sculpture de celui dont elle a partagé la vie pendant presque quarante ans. De profil, la ressemblance est saisissante. »

« Tout était fabriqué dans cette usine, de l'encre au capuchon bleu »

Marie-Aimée Bich-Dufour, directrice générale de Bic

Cette inauguration était l'occasion de rappeler aux nouveaux riverains de ce quartier en pleine mutation que l'aventure Bic est née ici, impasse des Cailloux, en 1950. « Tout était fabriqué dans cette usine, de l'encre au capuchon bleu,



Clichy, samedi. La veuve du Baron Bich et sa fille posent avec le maire (PS) de la ville, Gilles Catoire, devant le buste installé en hommage au fondateur de la marque Bic sur le site qui hébergeait l'usine. (LP/A.-S.D.)

explique à la tribune Marie-Aimée Bich-Dufour, fille de l'industriel et actuelle directrice générale déléguée de l'entreprise. Chaque jour, jusqu'au déménagement de l'usine en Seine-et-Marne en 2000, ce sont près de 1,3 million de stylos qui sortaient d'ici. » Pour les souvenirs plus personnels, les enfants de Marcel Bich avouent ne pas être venus très souvent voir les usines lorsqu'ils étaient petits.

« Nous n'avions pas le droit d'entrer ici, ajoute Marie-Aimée Bich-Dufour. Ce qui était valable pour les personnes extérieures à l'entreprise l'était également pour nous. »

Après des études de droit et une décennie au barreau de Paris, l'avocate est entrée dans l'entreprise familiale en 1995. « Ce parc aurait vraiment plu à mon père, ajoute-t-elle. Il aurait apprécié ce lieu ouvert sur la ville. Nous sommes aujourd'hui vraiment heureux que cet hommage lui soit rendu. Cet espace renforce les liens très anciens entre Bic et la ville de Clichy. »

Car si les usines ne sont plus clichoises, l'entreprise l'est toujours, puisque le siège social est situé rue Pierre-Bérégovoy, dans le quartier de la ZAC du Bac d'Asnières.

ANNE-SOPHIE DAMECOUR

**ANTONY** Lancement des travaux

## Un nouveau parc de 12 ha aménagé d'ici décembre



Protégé de l'autoroute A86 par des buttes de terre et un mur antibruit, le futur parc devrait coûter 5,4 M€. (DR.)

Présentés en réunion publique en décembre, c'est ce soir que les travaux d'aménagement pour le futur parc paysager de 4 ha des Bas-Graviers Crocheteurs seront officiellement lancés. Conçu par la ville pour être à forte qualité environnementale, cet espace vert bordera les prochains logements du quartier. Il offrira aux promeneurs des prairies sauvages, des aires de

jeux, un mur d'escalade et quelques agrès de musculation. Plusieurs bassins recueilleront les eaux de pluie, issues des bâtiments mitoyens. Un parcours d'interprétation permettra d'ailleurs au public et aux scolaires de découvrir les différents milieux naturels.

Le parc borde l'autoroute A86, mais il devrait toutefois être épargné des bruits et de la pollution,

assure la mairie. Ceci grâce à la hausse des buttes de terre existantes, et à la création de murs antibruit en pierre de pouzzolane, une roche naturelle connue pour ses capacités d'absorption du bruit et des qualités de filtration de la pollution de l'air. Les travaux devraient s'achever en décembre, pour un coût total de 5,4 M€, dont 1 M€ financé par le conseil général. J. VA.